

**Diocèse de Saint Briec et Tréguier
Paroisse de Paimpol
Relais de Plouézec**



**De Saint RIOM à Saint PIERRE
A la rencontre de l'autre
Samedi 13 mai 2017**

Chapelle saint RIOM

Lecture de l'Evangile selon saint Luc 24, 13-35

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont

trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Psaume 138 (lu ensemble)

Seigneur, tu sais !

Que je marche ou me repose, tu le vois,
tous mes chemins te sont familiers.

Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres,
déjà, Seigneur, tu le sais

C'est toi qui as créé mes reins,
qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

Je reconnais devant toi le prodige,
l'être étonnant que je suis :

Etonnantes sont tes œuvres,
toute mon âme le sait.

Que tes pensées sont pour moi difficiles,
Dieu, que leur somme est imposante !

Je les compte : plus nombreuses que le sable !
Je m'éveille : je suis encore avec toi.

Pendant la marche : questionnement personnel à partager en chemin

De la chapelle saint Riom au calvaire de Kerminalouet : dans ma vie

« Deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. » (Luc 24, 13-17)

L'absence, la peur, l'inquiétude, les mettent dans un découragement et quittent le lieu de la Lumière, de la Vie.

Et moi, ai-je des lieux de tristesse, de doute, de découragement ...

Je confie au Seigneur les situations qui me découragent ces jours-ci.

Comme les disciples d'Emmaüs sur le chemin, parlons de nos joies, de nos peines, de nos attentes, de nous-même, afin de mieux nous connaître.

Du calvaire de Kerminalouet à la croix aux outils : goûter la Parole

« Et partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui les concernait. » (Luc 24, 27)

Comme sur le chemin d'Emmaüs, Jésus lui-même me rejoint dans ma vie et parfois j'ai aussi mes yeux empêchés de le reconnaître. Il vient à ma rencontre à travers Sa parole, un événement ou une lumière particulière.

Qu'est ce qui m'a touché dans l'Évangile, le psaume, et qui me rejoint dans ma vie aujourd'hui ?

De la croix des outils à la chapelle de Paul : oser désirer

Progressivement, la paix s'est faite en eux, Jésus ne s'impose jamais, il va plus loin.

« ...Reste avec nous... » (Luc 24, 29)

Quels sont mes désirs de vivre plus avec Jésus ?

Oserai-je l'inviter un peu plus « chez moi » dans mon cœur, quelle place je lui donne dans ma vie ?

Puis-je le prendre comme le Berger de ma vie ?

Le peuple de Dieu c'est moi, c'est nous, c'est vous, c'est chacun d'entre nous qui sommes en chemin.

Dans ma Communauté paroissiale, ai-je des attentes, des désirs dans l'Église qui bouge ?

Chapelle de Paul : visite libre et pique-nique au lavoir

Jésus entra donc pour rester avec eux (Luc 24, 29 [extrait]) :

« Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » » (Luc 24, 30-32)

Chapelle de Paul

Psaume 22

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

De la chapelle de Paul à l'église de St Pierre :

« A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. » (Luc 24, 33-35)

Je demande la grâce d'être à mon tour transformé, pris d'un cœur brûlant, un cœur qui reconnaît.

« Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines, la Loi n'intervient pas. » (Paul, Ga 5, 22-23)

Comment je repars vers St Pierre, le lieu de Vie, lieu du partage, lieu où Dieu nous rassemble, où le Christ se donne pour chacun de nous ?

Eglise St Pierre de Plouézec : temps d'action de grâce

Marie gardait tout dans son cœur

Psaume 102

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits.

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses reproches.

Comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !
Il sait de quoi nous sommes pétris,
il se souvient que nous sommes poussière.

L'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,
est de toujours à toujours,
et sa justice pour les enfants de leurs enfants,
pour ceux qui gardent son alliance.

Célébrer et partir en mission

Les disciples d'Emmaüs retrouvent la Communauté. La Communauté grandit car chacun peut s'appuyer sur le témoignage des autres. Qu'en est-il de notre assemblée ? Comment notre foi est-elle nourrie par l'expérience de Dieu, des autres ? Comment je peux être missionnaire dans ma paroisse avec ce que je suis.

JÉSUS EST LE CHEMIN (Emmanuel)

Paroles et musique : G. du Boullay (n° 09-25)

R Jésus est le chemin

**Qui nous mène droit vers le Père,
C'est lui qui est la Vérité,
Il est la vie !**

- 1 Jamais homme n'a parlé / ainsi que celui-là,
Non personne ne peut faire / les signes qu'il accomplit,
Dieu est avec lui.
- 2 Jean-Baptiste nous a dit : / « Voici l'Agneau de Dieu »,
Car c'est lui que le Père / a marqué de son sceau,
Venez et voyez.
- 3 Celui qui croit en moi / a la vie éternelle,
Qui me suit marchera, / non pas dans les ténèbres,
Mais dans la lumière !
- 4 En gardant ma parole, / vous serez mes disciples,
Alors vous connaîtrez vraiment la vérité
Qui vous rendra libres.
- 5 Qui ne prend pas sa croix, / ne peut suivre mes pas,
Mais qui perdra sa vie / pour moi la sauvera,
Marchez à ma suite !
- 6 Mon Royaume n'est pas / de ce monde ici-bas
Je suis Roi et quiconque / est de la vérité,
Écoute ma voix.
- 7 À nouveau je viendrai, / vous prendrai avec moi,
Et du lieu où je vais / vous savez le chemin,
Ayez foi en moi.
- 8 De son sein couleront, / oui, des fleuves d'eaux vives, '
Recevez l'Esprit Saint / pour être dans le monde,
Témoins de l'amour

Ecoute, écoute, surtout ne fais pas de bruit (T 40)

**R Ecoute, écoute, surtout ne fais pas de bruit,
On marche sur la route, on marche dans la nuit.
Ecoute, écoute, les pas du Seigneur vers toi,
Il marche sur ta route, il marche près de toi.**

- 1 Ils ont marché au pas des siècles vers un pays de joie.
Ils ont marché vers la lumière pour habiter la Joie.
- 2 Ils ont laissé leurs cris de guerre pour des chansons de paix.
Ils ont laissé leur bout de terre pour habiter la Paix.
- 3 Ils sont venus les mains ouvertes pour accueillir l'amour.
Ils sont venus chercher des frères pour habiter l'Amour

La première en chemin (V 565)

- 1 La première en chemin, Marie tu nous entraînes
A risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semée en l'argile incertaine
De notre humanité, Jésus-Christ, Fils de Dieu.
**Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi,
Ils sont chemin vers Dieu (bis).**
- 2 La première en chemin, en hâte tu t'élançes,
Prophète de Celui qui a pris corps en toi.
La parole a surgi, tu es sa résonance
Et tu franchis des monts pour en porter la voix.
**Marche avec nous, Marie, aux chemins de l'annonce,
Ils sont chemin vers Dieu (bis).**
- 3 La première en chemin, tu provoques le Signe
Et l'heure pour Jésus de se manifester.
"Tout ce qu'il vous dira, faites-le !" Et vos vignes
Sans saveur et sans fruit, en sont renouvelées.
**Marche avec nous, Marie, aux chemins de l'écoute,
Ils sont chemin vers Dieu (bis).**
- 4 La première en chemin, pour suivre au Golgotha
Le fils de ton amour que tous ont condamné,
Tu te tiens là, debout, au plus près de la Croix
Pour recueillir la vie de son cœur transpercé.
**Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de croix,
Ils sont chemin vers Dieu (bis).**

- 5 La première en chemin, brille ton Espérance
Dans ton cœur déchiré et la nuit du tombeau.
Heureuse Toi qui crois d'une absolue confiance ;
Sans voir et sans toucher, tu sais le jour nouveau.
**Marche avec nous, Marie, aux chemins d'espérance,
Ils sont chemin vers Dieu (bis).**
- 6 La première en chemin avec l'Eglise en marche
Dès les commencements, tu appelles l'Esprit !
En ce monde aujourd'hui, assure notre marche ;
Que grandisse le corps de ton fils Jésus-Christ
**Marche avec nous, Marie, aux chemins de ce monde,
Ils sont chemin vers Dieu (bis).**
- 7 La première en chemin, aux rives bienheureuses,
Tu précèdes, Marie, toute l'humanité.
Du Royaume accompli, tu es pierre précieuse,
Revêtue du soleil, en Dieu, transfigurée.
**Marche avec nous, Marie, aux chemins de nos vies,
Ils sont chemin vers Dieu (bis).**

CALVAIRE de KERMINALOUET



Le calvaire est une Croix de chemin érigée en 1897 par une famille de Plouézec et fabriquée par les ateliers Yves Hernot à Lannion.

Elle appartient toujours à la même famille qui en assure l'entretien.

L'inscription en latin se traduit en « O Croix espoir unique ».

SAINT RIOM



Saint Rion, venant d'Islande, aurait accosté au Ve ou VIe siècle dans la baie de Paimpol avec Saint Maudez pour christianiser la région. Il fonda un monastère sur l'île située face à Pors-Even et qui porte maintenant son nom.

Saint Rion fut le fondateur présumé de l'oratoire situé sur l'île de Carv-Enez » (île du Cerf) ou « île de la chèvre » (Guirvinil en 1184). Cependant aucune trace de monachisme ancien ne peut être attribuée à Saint-Rion.

Saint-Adrien vient de « Saint-Rien », nom d'un personnage, semble-t-il, attesté sur l'île de Bréhat en un lieu nommé Sanctus Rihen en 1181 (Saint Rion). Le vocable Saint-Rien

est devenu d'abord Saint-Drien (vers 1581) puis Saint-Adrien en 1682.

Le culte de saint Rion était répandu aux environs de Beauport dans le pays de Paimpol : nous ne connaissons pas d'autre contrée, même en Goëlo, où il ait été vénéré : des titres du XIII^{ème} siècle et même de la fin du XII^{ème} siècle mentionnent dans les paroisses de Ploubanalec (Ploubazlanec), de Plouny (Plounez) et de Plourivo, des chapelles sous le vocable de ce saint. D'un autre côté le sceau de l'abbaye de Beauport le représente dans une barque avec saint Maudez : l'un en évêque tient la croix, l'autre en habit de religieux tient la crosse : de plus nous savons, par des actes provenant du chartrier de Beauport, que ce monastère devait à la libéralité de l'évêque de Dol les chefs de saint Rion et de saint Maudez. Il nous semble que du rapprochement de ces faits il résulte implicitement que ces deux personnages, ont des rapports intimes entre eux; le navire, dans lequel ils sont, indique assez que tous deux vinrent d'un pays placé au-delà de la mer : ce moine qui tient la crosse de l'évêque, ne paraît-il pas d'ailleurs être le disciple du prélat, qui ne tient dans ses mains que la croix, emblème du missionnaire venu de la Bretagne insulaire sur les côtes d'Armorique, comme tant d'autres saints auxquels notre province dut la civilisation chrétienne?

Source : Un « atelier sceau » dans la salle au duc de Sébastien VATIER

LA CROIX AUX OUTILS

LE QUESTEL



PAIMPOL



Les croix de chemins sont des croix monumentales qui se sont développées depuis le Moyen Âge et sont destinées à christianiser un lieu. De formes, de tailles et de matières variées (bois, granite, aujourd'hui en fonte, fer forgé ou en ciment), elles agrémentent aussi bien les bourgs et les hameaux que les routes de campagne et symbolisent l'acte de foi de la communauté. Elles se multiplient à partir de 1095, date à laquelle le droit d'asile est étendu aux croix de chemins qui ont alors un double rôle de guide et de protection.

La croix aux outils du Questel

Croix de chemin date de la 2e moitié du 19e siècle. Le Christ en croix a été rajouté depuis l'inventaire de 1976.

Description

Croix en bois sur soubassement semi-circulaire appareillé en maçonnerie, adossée au mur-pignon d'une maison. L'édicule possède plusieurs ornements sculptés sur le fût (instruments de la Passion, cœur, ostensor), ainsi qu'une niche à saint. Christ en croix en bronze.

Cette croix de chemin est à rapprocher de l'autre croix du Questel et de celle du Run Helliou avec lesquelles elle partage des caractéristiques communes dans un rayon de moins d'un kilomètre.

LE CALVAIRE DE PAUL

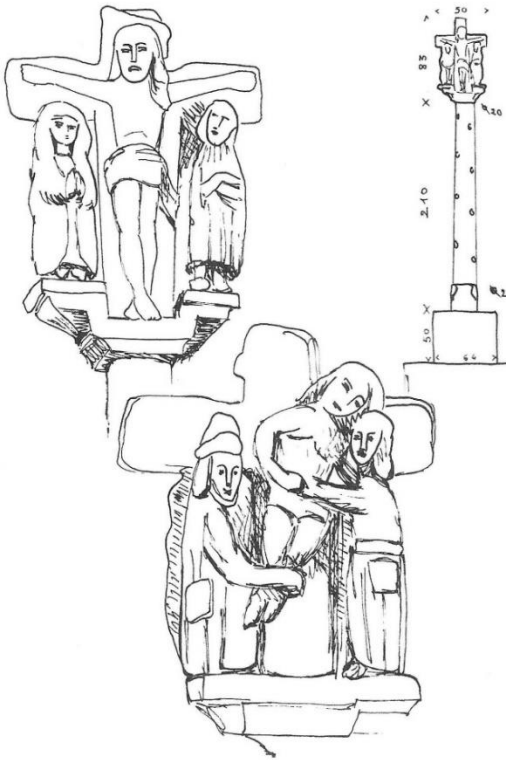
Croix de chemin datant probablement du 17^e siècle. Erigée à l'origine dans le placître de la chapelle, elle a été placée en bordure de la route à la fin du 19^e siècle.

Description

Croix sur socle et soubassement appareillé en maçonnerie. Fût écoté de section circulaire. Croisillon présentant sur la face sud le Christ en croix, la Vierge et saint Jean sur un piédestal. Le revers est sculpté d'une Déposition de Croix.

Au recto, la crucifixion entre la Vierge engoncée comme une « baba » russe et un Saint Jean serrant son évangile à deux mains, sur une console qui fait plutôt XV^{ème} siècle.

Au verso, une descente de croix, Joseph d'Arimatee à gauche et de l'autre, encore Saint Jean, vu sa longue chevelure et son visage imberbe, plutôt que Nicodème.



SAINT-PAUL



LA CHAPELLE DE PAUL



La chapelle de Paul fut fondée au milieu du 16ème siècle par Jean Roquel Seigneur de Goas-Froment. Le premier acte notarié date de 1583.

La chapelle était donc la propriété des Seigneurs de Goas-Froment. Le

manoir subsiste toujours entre Grange-Buron et Lanloup.

Il est difficile de savoir si la chapelle fût érigée près d'un village déjà existant ou si les maisons se construisirent autour de la chapelle.

Les chartres de l'Abbaye de Beauport datant du 13ème siècle mentionnent un village qui d'après sa situation par rapport à Kerlou et Koatlerrien pourrait être le village de Paul.

La chapelle fut restaurée en 1705 par Olivier du Fresne et son épouse Jeanne de Leshildry après leur mariage. Leur fille Yvonne Thérèse du Fresne épouse de Julien de Loz fut la donatrice et la marraine de la cloche baptisée et bénie le 25 août 1756. Cette cloche carillonne pour le mariage, le 23 juillet 1764, de leur fille Yvonne avec un jeune noble de Plélo : Francis Courson de Lessineuc.

La chapelle fut vendue comme bien national et achetée par les époux François Fichau et Françoise Le Trocquer. A part la cloche qui fut sans doute fondue pendant la révolution il n'y eu pas de dégradations.

Dès 1828 séance du 6 janvier le conseil de Fabrique envisage d'acquérir la chapelle. Il faudra 3 ans pour y parvenir. Séance du 4 septembre 1831 il est proposé la somme de 362 francs pour l'acquisition à François Fichau, accord le 13 septembre. La chapelle devient "chapelle de secours". Autorisation de la Préfecture du 20 janvier 1832 pour l'achat officiel le 9 mars 1832 par Ordonnance Royale signée par le Roi Louis Philippe.

En 1903 la cloche fut brisée. Elle fut refondue pour 65 francs. On fit une quête auprès des gens de Paul et du Questel pour rassembler la somme. La peinture du chœur fut l'œuvre d'un ancien recteur de Bréhat, l'abbé Jacob.

Le calvaire est du 17ème siècle.